



Béatrice  
Thomas

## TÉMOIGNAGE DE BÉATRICE THOMAS

### PALEFRENIÈRE SOIGNEUSE

#### QUEL EST VOTRE PARCOURS PROFESSIONNEL ?

J'ai toujours voulu faire ce métier, depuis toute petite. Pourtant, personne dans ma famille n'est issu du cheval. Mes parents se souviennent encore m'entendre dire, à l'âge de trois ans, vouloir devenir « dresseuse de chevaux ». Mon apprentissage à cheval débute comme à peu près toutes les petites filles à douze ans au sein d'un centre équestre. Je ne suis pas très compétitrice, c'est avant tout l'animal qui m'attire. Avec l'accord de mes parents qui souhaitent que j'exerce un métier qui me plaise, je décide alors de commencer un Brevet Technique Agricole en polyculture-élevage. Je poursuis par un Brevet de Technicien Supérieur Agricole « productions animales » avec une option équine au sein de l'organisme de formation de Laval (53) que je n'ai malheureusement pas obtenu. Trop pressée de rentrer dans la vie active, après mon BTS PA, je commence à chercher un emploi au sein de la filière équine. Je débute en tant qu'animatrice à poney en passant mon BAPAAT\* dans un centre équestre.

Malheureusement, le centre équestre ferme ses portes avant même la fin de ma formation.

Je change totalement de voie après cette expérience car je ne trouvais pas d'emploi rémunérateur. Finalement, par l'intermédiaire du Pôle Emploi, je trouve un poste au sein d'un élevage de pur-sang arabe en tant que palefrenière. J'y suis restée cinq ans. Puis, j'ai pris un congé parental de trois ans pour élever mes 3 enfants. Ma famille déménage ensuite de la Bretagne vers la Loire-Atlantique, ce qui m'oblige à me repositionner sur le marché du travail. Je suis embauchée par la suite sur un poste de palefrenière au sein d'un lycée agricole géré par les orphelins d'Auteuil durant un an en contrat à durée déterminée. Ça a été une super expérience humaine et riche d'apprentissage. Nous déménageons de nouveau. Je cumule alors des petits emplois que je nommerais « alimentaires », comme le ramassage de pommes, les ménages au sein d'hôtels ...

Par chance, je retourne à mes aspirations personnelles en obtenant un poste de palefrenière au centre équestre de La Baule (44). Malheureusement, les horaires de travail incompatibles avec la vie de famille m'obligent à mettre un terme au contrat.

Je poursuis mes recherches et trouve une opportunité au sein des écuries de Lessac chez Mathilde VERGEAU, dans laquelle je suis encore aujourd'hui grâce à équi-ressources. Il s'agit de la structure idéale car ce poste me convient bien et est compatible avec mes obligations familiales. En plus, l'esprit d'équipe est parfait, on ne me demande pas de monter à cheval, mon employeur est conciliant et je

travaille auprès de chevaux d'élevage et de sport. Les tâches qui me sont attribuées sont plutôt physiques, se réalisent en extérieur et nécessitent de beaucoup marcher, tout ce que j'aime.

## POUVEZ-VOUS NOUS DÉCRIRE VOTRE QUOTIDIEN ?

La situation est idéale pour moi : je commence à 9h et finis à 16h30 avec une pause d'une demi-heure le midi. Un collègue arrive le matin vers 8h et finit à 18h pour compléter la journée. Je travaille soit le samedi soit le dimanche en fonction des autres employés et je dispose de deux jours de repos par semaine.

Mes activités sont principalement axées sur l'entretien des boxes, nourrir et sortir les chevaux, entretenir les paddocks les pistes de travail, nourrir les chevaux à l'extérieur et réaliser des transports divers.

Le travail étant un peu routinier, surtout l'hiver le fait de réaliser les transports me plaît et change un peu mon quotidien.

## QUELS CONSEILS DONNERIEZ-VOUS À UN JEUNE QUI SOUHAITERAIT SE LANCER ?

La voie de l'apprentissage me semble le meilleur choix pour apprendre le métier de palefrenier. Il y a en effet des gestes et des réflexes à acquérir en faisant et en observant les autres. C'est en pratiquant qu'on apprend ce métier. Il est primordial de trouver la bonne école et le bon maître d'apprentissage. C'est aussi important de savoir écouter les conseils et passer son permis E (B) est un plus. Il faut bien évidemment aimer les chevaux, apprécier le travail en extérieur et les travaux physiques. Il faut également être autonome car rares sont les structures capables de recruter plusieurs palefreniers. Ce métier n'est pas fait pour ceux qui veulent monter à cheval, il faut avant tout aimer les soins et les animaux. Il vaut mieux être méticuleux et avoir le sens du travail bien fait surtout si vous êtes amenés à travailler dans une structure qui accueille du public. Le métier de palefrenier-soigneur peut varier en fonction de l'activité de votre employeur. Vous pouvez être palefrenier pour un centre équestre, au sein d'une écurie de courses, d'un élevage ou même d'une écurie de spectacle équestre. Enfin, c'est un métier passionnant qui demande de l'implication. Il ne faut pas hésiter à se lancer : il y a plein de possibilités. C'est un beau métier qui souffre de préjugés.

\*BAPAAT : Diplôme d'État homologué au niveau V (CAP, BEP, BEPC...), commun au secteur socioculturel et sportif, le BAPAAT (brevet d'aptitude professionnelle d'assistant animateur technicien de la Jeunesse et des Sports)